

Lettre des parents de Marcellin Cailleau, envoyée le 23 mai 1918

Le texte ci-dessous reprend l'intégralité du texte en conservant la mise en page, l'orthographe et la syntaxe.

Taizé le 23 Mai

Cher bon fils,

Hier nous on reçu ta lettre
qui nous a fait grand plaisir
et te savoir en bonne santé :
tu nous dit que vous étier rendu
dans le bois pour troi jour se s'était
pas bien bon pour pouvoir vous nétoyer. Maintenant vous serait
encore retourné dans ces sal trancher
si ceulement vous ataquié pas :
Mais tout les jours l'on voi dire que
Les boches vont ataqué sur toute la longueur du front, cela minquiette
Donc bien...

Cher fils, je t'envoi un colis de fruit
Sa te changera, toujours de la viande;
Et si c'était ceulement de la bonne,
Je vais te dire que Joseph Baudon
Est rendu en convalescence pour
20 jour Marcel doit arrivé ver la
fin du moi, tu doit savoir que
Sainturie avait été blessé il y a quelque
Tant il vont lui coupé la jambe
Lui aussi : ha ! quel grand malheur
De voir tout cela ;
Allon cher bon fils pourvu quil
tarivé rien c'est tout se que je demande
au bon Dieu ;
tu nous dit aussi que tu nous
envoi un colis nous on ressu la
lettre hier mais sans doute que
nous ressevront pas le colis tous
de suite ; je vait te dire aussi
que la pouline au patron est
creuvé de cette semaine : lui qui
se trompe jamais il c'était bien
trompé là en la chetant ; allon cher fils nous
somme en bonne santé nous désiron
que tu çoi de même, ta
mère ton père qui t'embrasse
quit'aime, qui t'oubli jamais...
je ne ces pas si je tait dit que
albert Mastroquet est blessé lui
aussi à lépaul et au bras.